

Bruno ÉTIENNE
JEAN SOLIS

Les
15 sujets
qui fâchent
les francs-maçons



Éditions de La Hutte
BP 8
60123 Bonneuil-en-Valois

www.editionsdelahutte.com

Ouvrages de Bruno ÉTIENNE (non exhaustif) :

Livres :

- *L'émir Abdelkader et la franc-maçonnerie*, Dervy, Paris, 2008.
- *Les Constitutions d'Anderson*, Éditions de l'Aube, 2007.
- *Le retour du voyage en Orient. Tribulations d'un occidental désorienté et d'un japonais westernisé*, avec Suzuki Masaaki, Dervy, Paris, 2007.
- *La spiritualité maçonnique*, Dervy, Paris, 2006.
- *Les combattants suicidaires*, Éditions de l'Aube, 2005.
- *Heureux comme Dieu en France*, Bayard culture, Paris, 2005.
- *Être bouddhiste en France aujourd'hui*, avec Raphaël Liogier, Hachette, Paris, 2004.
- *Islam. Les questions qui fâchent*, Bayard culture, Paris, 2003.
- *Abdelkader*, Hachette, Paris, 1994, réédition 2003.
- *Les amants de l'apocalypse. Clés pour comprendre le 11 septembre*, Éditions de l'Aube, 2002.
- *L'initiation*, Dervy, Paris, 2002.
- *Une voie pour l'Occident. La franc-maçonnerie à venir*, Dervy, Paris, 2001.
- *Une grenade entrouverte*, Éditions de l'Aube, 1999.

Articles :

- « Une Franc-maçonnerie ravagée par la démagogie profane », *Le Monde*, 9 septembre 2007.

Prélude

Ouvrages de Jean SOLIS (non exhaustif) :

Livres :

– *Guide pratique de la franc-maçonnerie*, Dervy, Paris, 2nde édition, 2004.

Conférences et articles :

– « La franc-maçonnerie entre archéologie et modernisme », *Acta Macionica*, vol. 12, 2002.

– « L'initiation triple et immanente au rituel "standard" d'Écosse », *Villard de Honnecourt* n° 66, 2007.

Traductions :

– *Tous les rituels de La Grande Loge d'Écosse*, préface, traduction, notes et édition critique, Éditions de La Hutte, Bonneuil-en-Valois, 2007.

Préfaces, éditions critiques :

– Préface au *Livret de l'apprenti de John S.M. Ward*, traduction Claude Roulet, Éditions de La Hutte, Bonneuil-en-Valois, 2008.

– Préface et édition critique du *Moniteur du franc-maçon de Thomas Smith Webb (1818)*, traduction Georges Lamoine, Éditions de La Hutte, Bonneuil-en-Valois, 2008.

– Avant-propos et édition critique du *Vrai et Vieux Chemin de nature de Hermès Trismégiste*, anonyme, Éditions de La Hutte, Bonneuil-en-Valois, 2006.

– Avant-propos et édition critique de la *Lettre d'un philosophe à son ami sur le grand œuvre (c. 1680)*, Claude Limojon de Saint-Didier, Éditions de La Hutte, Bonneuil-en-Valois, 2006.

Dans ma courte vie maçonnique, j'ai eu le privilège, si c'en est un, de rencontrer des dizaines de grands maîtres, de grands commandeurs, de grands prieurs, de grands principaux, de grands souverains, de grands tout-ce-qu'on-veut et, hélas, une kyrielle de ceux-là qui se crurent vraiment grands. De ce nombre, je dirais qu'à peine 10 % savent à la fois lire, prendre des avis de contradicteurs et s'intéresser à l'obédience ou au rite d'à-côté.

Si je considère le sujet d'un point de vue strictement français, cette petite population de « dignitaires » touchés par la grâce – c'est-à-dire ceux qui se comportent autrement que comme des *managers* du profane – ne se comportent pas sur tous les doigts des deux mains.

Je n'aurai pas l'outrecuidance de dénoncer ces rares lumières qui savent, çà et là, s'aventurer dans les livres d'histoire, de symbolisme ou de philosophie, et tenter d'en

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

tirer quelque chose d'utile, voire de lumineux, dans l'intérêt de leurs frères ou sœurs administrés. Non. Je ne voudrais pas les rendre impopulaires auprès de leurs collègues réglementaristes, administrationnistes et tout autre qualificatif navrant en -iste qui constituent l'immense majorité, celle qui applique des lois « immémoriales » qui changent tous les cinquante ans et qu'ils ne connaissent que par ouï-dire, qui retransmet des dépôts traditionnels aussi avariés qu'autoproclamés tels, tout simplement parce qu'ils ont perdu le sens de l'orientation... en tout cas perdu de vue cette parcelle de lumière qui filtre sous les portes des bibliothèques poussiéreuse de nos libertés oubliées.

La belle chanson d'Alain Souchon, qui résume avec un humour aigre ce que Guénon désignait par « règne de la quantité¹ », dit : « On nous Claudia Schieffer / On nous Paul-Loup Sulitzer / Oh le mal qu'on peut nous faire / Et qui ravagea la moukère². »

Ça, c'est pour le profane.

Nous, maçons (femmes et hommes), on nous clédrame³, on nous davincicode⁴ et pendant ce temps-là les

1. *Foule sentimentale*, paroles et musique d'Alain Souchon, BMG Music, 1993. [JS]

2. René Guénon, *Le Règne de la quantité et les signes des temps*, Gallimard, Paris, 1945. [JS]

Prélude

rituels sont réécrits, écourtés ou supprimés par des managers autocrates ; les règlements se multiplient ; des commissions disciplinaires de type nord-coréen ukazent à tour de bras ; les cotisations augmentent, etc.

Bref, cette révolutionnaire institution qu'est la franc-maçonnerie suit son petit bonhomme de chemin. Les roues dans les ornières. Pas l'*adam kadmon*, non. La gadoue où le coq gaulois plonge les pattes pour chanter.

Dans certaines obédiences, les apprentis prolifèrent comme des lapins. Dans d'autres, on crève de ne pas initier.

À l'apprenti, on dit qu'il doit lire son Wirth et son Boucher, et se taire.

Du compagnon, l'on glose le pas de côté d'un air entendu.

Au maître, l'on dit qu'il est responsable et libre. Libre... Quel individu, ignorant tout de la véritable histoire de

3. D'après Knight & Lomas, *The Hiram Key*, Fair Winds Press, Gloucester, Mass. Délire pseudo-historique qui contribue à garder les maçons dans une saine (?) ignorance de la nature de leur institution. [JS]

4. Dan Brown, *Da Vinci Code*, Doubleday, 2003. Roman policier dont la trame historique et spirituelle n'a rien à envier à la *Clé d'Hiram*. Thriller mérovingien utile pour câler une armoire. [JS]

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

l'institution qui fonde sa démarche spirituelle, peut se prétendre libre ?

Au-delà, là où se multiplient les voies et les grades parfois inutiles ou hasardeux (je sais de quoi je parle, j'en ai plus de cinquante, dont certains vraiment intéressants...), souvent, on cause pour causer. C'est là où l'on se forge éventuellement l'idée honnête que, si un exposé s'appelle « une planche », c'est parce qu'il se doit d'être plat. J'ai vu peu de francs-maçons évoluer réellement grâce à cet exercice maçonnique si typiquement français.

La franc-maçonnerie, institution déjà ancienne, société malgré tout honorable, va subir les assauts apocalyptiques du temps. Aujourd'hui, l'Homme ne croit plus comme avant, il n'espère plus comme jadis, il ne rêve pas comme il y a longtemps.

La société européenne-occidentale-judéo-chrétienne-mondialisée va vivre plus ou moins bien les conséquences remarquables de l'entropie de ses propres institutions. Cela va de soi, de toute façon, car tout ordre matériel est fait pour mourir et se régénérer.

La franc-maçonnerie, qui calque ses modes de gouvernance, soit sur le modèle politicoprofane et biodégradable

Prélude

commun, soit sur un mode dictatorial inspiré de textes fondateurs mal interprétés, pense rarement sa construction avec liberté et recul. Elle va connaître ses épreuves, elle aussi.

Saurez-vous, vous qui vous firent élire grand maître (*réellement élire, ou par acclamation...*), vous autres qui vous auto-désignèrent, vous encore qui atterrirent là par l'inéluctable gérontocratie érigée en tradition, en bref, vous qui gouvernez matériellement les maçons et prétendez parfois les guider spirituellement, saurez-vous prendre le tournant ?

Et nous, Bruno Étienne, déjà vieille *vox clamantis in deserto* (il fêtera ses 50 années d'appartenance fidèle l'an prochain !), et Jean Solis, exégète minutieux de l'institution et bouffon des pouvoirs en parade ; saurons-nous vous être utile, ne serait-ce qu'un peu ? Avant que la boisson de l'oubli n'oblitére notre âme et tous nos corps avec ?

Saurez-vous écouter nos voix libres ?

Entre la poire et le fromage, saurons-nous servir nos frères, nos sœurs et nos serments avec la liberté spirituelle et le respect hiéocratique que ces derniers nous imposèrent ?

C'est peu probable, finalement. Mais nous allons essayer de dépasser ici, autant que faire se peut, les graisses insi-

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

pides et indigestes de la « rilette de tiroirs » – pour célébrer la belle expression de Joris-Karl Huysmans¹ –, rilette trop tartinée dans les gazettes maçonniques et les livres de scolastique qui font la pérennité des éditeurs de maçonnerie.

Par amour de la maçonnerie, par amitié et respect pour les frères et sœurs qui, nombreux, se posent de dures questions sur l'avenir de « leur » belle maison, nous allons, Bruno et moi-même, avoir une causerie avec un bon éditeur.

Sans pour autant se fâcher, d'ailleurs. Laissons cela aux convents ridicules et aux coulisses des assemblées pompeuses.

Jean Solis, février 2008.

1. On pourrait presque dire « marronniers », de nos jours. Mauvaise chroniques, remplissage, prose inutile. Trouvé in Joris-Karl Huysmans, *Là-bas*, publié dans *L'Écho de Paris*, Paris, 1891. [JS]

6

Initier qui et comment ?

Paris,
jeudi 6 mars 2008.

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

Abraham dit :

Que le Seigneur ne s'irrite point,
et je ne parlerai plus que cette fois.
Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes.

Et l'Éternel dit :

Je ne la détruirai point,
à cause de ces dix justes.

Genèse 18, 32

ÉDITIONS DE LA HUTTE – Tout le monde peut-il et doit-il être initié ? Et de la même façon ? La course aux effectifs, est-ce si mal ?

BRUNO ÉTIENNE – Tout le monde peut être initié mais personne ne doit l'être. J'ai montré dans mon ouvrage *L'Initiation*¹, qu'il y avait des catégories fort différentes de cette manière d'être ensemble dans les sociétés, et que nous, francs-maçons, nous appartenions à la catégorie « initiation religieuse volontaire ».

La « course aux effectifs » est contre-productive pour une société initiatique mais sans doute également pour un club quelconque qui s'effondrera rapidement sous cette contradiction : le nombre n'est pas gérable, l'entropie

“Tout le monde peut être initié mais personne ne doit l'être.” (BÉ)

1. Dervy, Paris, 2002. [ÉDLH]

le guette. Bientôt, une assemblée générale ressemble à un convention américaine avec les *pom-poms girls* en prime...

Le problème est ailleurs : celui qui est reçu pour être « fait maçon » ne sait pas pourquoi il a été choisi. Par son parrain ? Peut-être... Mon travail profane d'anthropologue m'a fait découvrir quelque chose qui surprendrait bien des frères parrains recruteurs de leurs copains de boulot : dans certaines sociétés initiatiques, l'éveil libérateur, le salut, l'avenir du « parrain » dépendent des progrès de son filleul ou élève. Parfois même, c'est le candidat ou le néophyte qui choisit son maître spirituel... En ce qui me concerne, je penche plutôt pour une articulation dialectique entre le *karma*, la *baraka*, la Grâce du postulant, ou le hasard et la nécessité !

ÉDLH – Concrètement et plus clairement ?

BÉ – Il faut être vigilant tout en sachant que personne ne détient la clé, aussi je me contente de renvoyer à notre propre culture : nos anciens textes et la Bible une fois encore.

Nos anciens rituels parlent tous de « celer et cacher » : depuis le *Edinburgh* déjà cité mais aussi le *Dumfries*, le *Trinity collège*, etc.

Initier qui et comment ?

Ainsi le Sloane, en 1700 :

- *Votre loge est-elle ouverte ou fermée ?*
- *Elle est fermée.*
- *Où se trouve la clé de la porte de votre loge ?*
- *Dans une boîte close.*
- *De quoi est faite la clé ?*
- *Elle n'est faite ni de bois, ni de pierre, ni d'acier, ni d'aucun métal ; c'est la langue de bon renom qui ne dit que du bien d'un frère dans son dos aussi bien que face à face...*

Donc si la loge est fermée, il faut en connaître la clé pour y être admis. Cela ne simplifie pas le problème ! Il faut donc être « pré-initié » ou « initié » ! Mais qui est apte à déceler cette grâce ? Un initié ? Les enquêteurs ? Le vote démocratique de la loge ?

Allons soyons sérieux !

On trouve dans Matthieu 7, 6, déjà cité, une injonction à ne pas profaner les choses saintes :

Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ne jetez pas vos perles devant les porcs : ils pourraient bien les piétiner, puis se retourner contre vous pour vous déchirer.

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

Les mots sont aussi clairs que la parabole : ce qui est devant le temple est « profane » et ce qui est à l'intérieur est sacré, donc interdit ! Quelqu'un qui n'est pas prêt pourrait en faire mauvais usage. Comment expliquer autrement le fait que des initiés se comportent ensuite en contradiction avec tous les principes acquis et, bien plus que certains, s'acharnent à détruire les fondements même de notre Ordre, au prétexte de le moderniser, c'est-à-dire de le mettre en accord avec le monde-mondain ?

Un fois choisi, l'élu doit-il être initié de la même façon ?

Là encore c'est le désordre ou le hasard qui préside à ce choix, puisque l'essence même du candidat n'est pas connue, en supposant qu'il se connaisse lui-même, et donc certains s'en vont en courant après les épreuves tellement ils se rendent compte qu'ils se sont trompés... Mais bien plus grave est le nombre de ceux qui restent sans savoir qu'ils sont dans l'erreur : ils seront ensuite à l'origine de bien des dégâts dans l'Ordre !

Comme dit un vieux maître soufi : « La rose de Bagdad ne pousse que sur du fumier. » Le problème, c'est qu'on ne sait jamais quelle quantité de fumier est nécessaire...

ÉDLH – Mais alors, c'est n'importe quoi, votre recrutement !

BÉ – Oui, parce que vous posez une question de mécréant ! Moi, je suis sur une autre posture. C'est la *baraka* ou la Grâce ! De plus, au fur et à mesure des années d'expérience, on change de point de vue et de méthode. Ainsi moi, désormais, je mets toujours une boule blanche, c'est-à-dire un vote positif. Pour plusieurs raisons : de quel droit pourrais-je empêcher quelqu'un de faire l'expérience ? De quel droit pourrais-je m'octroyer le pouvoir de faire manquer la chance de sa vie à quelqu'un ?

Et puis je me suis souvent trompé : ainsi, il y a trente ans, j'ai voté contre un candidat qui me paraissait trop inculte pour suivre les débats et comprendre l'histoire et les symboles. Non seulement il est devenu un de mes meilleurs amis, mais aussi un des frères les plus écoutés dans notre Orient, car il avait en lui des vertus qui se sont épanouies grâce à la méthode maçonnique. Inversement, deux de mes amis m'ont lourdement reproché de les avoir fait entrer, car ils ne se sont pas sentis bien dans notre confrérie, d'ailleurs pour des raisons absolument contraires : l'un parce qu'il la trouvait trop laïque, l'autre parce qu'il s'est cru dans une secte satanique... religieuse !

JS – Je suis, hélas pour l'appétit de notre interviewer, totalement d'accord avec ce que je viens d'entendre, et mes

expériences sont les mêmes et m'amènent aux mêmes conclusions. J'apporterai peut-être quelques formulations différentes, mais tout à fait convergentes en réalité.

De la qualité d'admission en elle-même, nul ne peut juger. Je n'ai jamais mis de boule noire de toute ma vie maçonnique. Le jugement d'évaluation est satanique. Qui suis-je, pour juger des capacités d'évolution d'autrui ? Quel droit ai-je, moi-même, de condamner un prétendant à rester au-dehors, moi qui rentrai en maçonnerie, voici plus de quinze ans, pour me faire un carnet d'adresses et me trouver une distraction relevant de la curiosité pernicieuse et perverse ? J'ai dupé mes enquêteurs, leurré mon atelier sur mes motivations exactes, et six mois plus tard j'étais devenu un vrai frère, engagé et fasciné par le monde extraordinaire de symboles et de mythes qui se révélait peu à peu à mes yeux. Aujourd'hui, parce que je défends partout où je vais le peu d'intégrité de nos méthodes traditionnelles, il y a des frères qui me traitent « fraternellement » d'ayatollah. De plus, j'appartiens plus spécifiquement à une branche de la franc-

“Je n'ai jamais mis de boule noire de toute ma vie maçonnique. Le jugement d'évaluation est satanique.” (JS)

Initier qui et comment ?

maçonnerie où il est d'usage de voter oui quand on vote, car le suffrage sanctionne la qualité des parrains, puisqu'il ne saurait préjuger des qualités intimes de leur candidat. Et comment remettre en question quelqu'un qui est déjà dans la place où l'on admet de rester soi-même ? C'est toute l'économie d'une loge qui est en jeu (au sens d'équilibre). Pour me faire voter noir, il faudra me montrer un dangereux associable, un être agressif, ou un nazi affiché, ou encore un requin d'affaires décomplexé, ou que sais-je... Mais comment un tel candidat pourrait-il franchir les étapes jusqu'à l'audition par la loge ? Les enquêtes et la lettre de motivation sont tout de même là pour filtrer les pires d'entre les prétendants.

Mais la question, telle qu'elle est posée, nous suggère qu'une obéissance ou une autre peut pousser à du recrutement – voire, plus rarement, à la restriction. Bruno l'a dit, une structure structurante – je reprends ses termes – dépourvue de légitimité ontologique au plan de l'initiation, se heurtera naturellement au phénomène d'entropie. En conséquence, une obéissance qui force le recrutement quand le flux ne se légitime pas par les besoins des loges, ni par les incidents de la *baraka*, s'expose à tomber de haut un jour où l'autre. C'est un lieu commun de toutes les

sociétés humaines et les patrons d'obédiences feraient bien de se cultiver quelque peu en histoire de la politique ou des civilisations. Je fais des raccourcis, mais je ne crois pas que cela vaille de développer plus avant, on aura compris, je pense...

ÉDLH – Pour ma part, en tout cas, oui...

JS – Alors reste à poser le même problème au niveau de la loge, loge qui est, nous avons malheureusement à le rappeler aux caciques des obédiences, le lieu essentiel et unique de la transmission initiatique. La loge a des besoins

“Il est nécessaire de rappeler aux caciques des obédiences que la loge est le lieu essentiel et unique de la transmission initiatique.” (JS)

naturels de consommation de candidats ! Et mon expérience m'a montré que, en pratique – et je me déssole par avance de la trivialité quantitative

de ce constat –, une loge qui ne reçoit pas deux ou trois candidats par an au minimum implose à relativement court terme – trois à cinq ans, dira-t-on. Pour autant, faire du bourrage, du racolage, pour une loge en régression, c'est prendre le problème à l'envers. Je ne sais si cela procède également – mais je le crois – de la *baraka* et du *dharma*

Initier qui et comment ?

ensemble évoqués par Bruno, mais j'ai constaté qu'une loge qui travaille « bien » aura un cycle de recrutement qui lui sera favorable, alors qu'un atelier qui fait n'importe quoi n'importe comment s'assèchera naturellement.

En conclusion, je dirais aux obédiences : laissez vos loges savoir ce dont elles ont besoin ; aux loges : le salaire de vos mérites sera votre recrutement.

BÉ – J'ajouterais une remarque tirée de la sociologie des organisations complexes. Toute organisation qui dépasse un certain chiffre – au prorata de ses finalités ou de l'originalité de ses structures – connaît un phénomène d'entropie donc de déperdition du sens qui est à l'origine de sa création, et alors les structures structurantes deviennent hégémoniques, voire totalitaires, et ne produisent plus que les conditions de légitimation des apparatchiks de la gestion ! Cela me paraît une loi. On pourrait dire avec Guénon que « le règne de la quantité » est fatal à toute organisation, qu'elle soit politique, initiatique, ou « religieuse », comme à un club de football ! Je ne vois pas en quoi la franc-maçonnerie, en tant qu'organisation

“Le ‘règne de la quantité’ est fatal à toute organisation...”
(BÉ)

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

profane, échapperait à cette loi. D'autant plus que les hommes étant « inachevés », même après leur parcours initiatique, ils restent dominés par la soif de pouvoir et donc tel vénérable/*chairman* descendant de charge crée sa propre loge ou tel passé grand maître crée une nouvelle obédience... c'est humain.

Donc, à mon sens et selon mon expérience, une loge fonctionne bien avec 30-40 membres mais aucune n'échappe aux contingences accidentelles : ainsi dans une de mes loges nous avons eu brutalement 5 morts en deux ans plus trois départs à Paris pour cause professionnelle et donc une grande difficulté à surmonter l'épreuve du vide dans nos rangs.

Table des matières

Prélude	7
1. À quoi ça sert ?	15
2. Intangibilité des textes fondateurs ?	33
3. De la nature profonde de la franc-maçonnerie	65
4. Le G.A.D.L'U.	79
5. La Bible et les textes sacrés	89
6. Initier qui et comment ?	103
7. De l'existence de l'âme et de son immortalité...	115
8. Les rituels sont-ils immuables ?	123
9. Initiation, administration, démocratie...	133
10. Des relations de la franc-maçonnerie avec les institutions et la société	151
11. La franc-maçonnerie doit-elle se substituer aux sectes ou aux religions ?	159
12. Numineux, ésotérique, occulte	187
13. De l'équilibre entre la circulation de la parole et le rituel	213
14. Des femmes en franc-maçonnerie	229
15. Charité, solidarité, fraternité	247
Conclusion (provisoire) : "Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?"	255
Épilogues, 1 : Bruno Étienne, deux mois plus tard...	261
Épilogues, 2 : Jean Solis, souvenirs du dernier voyage d'Oneishu	279
Ouvrages cités et sources	284